

BONDUES

Une communauté de vie et de travail pour six maraîchers handicapés

C'est un projet original et dans l'air du temps. À compter de cette année, l'association « Accueillir la fragilité » va édifier un habitat et un jardin partagés destinés à six adultes handicapés. Des compagnons qui vont vivre et travailler sur le terrain de la famille Duthoit.

Par Christian Furling | Publié le 17/01/2018



Lors de la cérémonie des vœux de samedi : Stéphane Paing, l'un des initiateurs du projet, Morgan, un compagnon, et le maire, Patrick Delebarre.

« *La vie des personnes avec un handicap est belle et vaut la peine d'être vécue* », a souligné samedi, sur la scène de la cérémonie des vœux, Stéphane Paing, de l'association « Accueillir la fragilité ». Il était là pour présenter le projet qui va prendre corps cette année, avec **une ouverture prévue en 2019**. Sur le terrain de la famille Duthoit, six compagnons, tous adultes handicapés, vont partager une maison et cultiver un jardin maraîcher.

Morgan, l'un des six compagnons retenus, était sur scène. Ces adultes résident dans le Nord, ont entre 20 et 35 ans, présentent une déficience intellectuelle accompagnée de troubles. Ils vont loger dans une maison adaptée à ces troubles moteurs et sensitifs, mais aussi « *bioclimatique* » (protégée des vents, ensoleillée l'hiver et ombragée l'été) et la moins consommatrice d'énergie possible.

Le projet comporte une dimension communautaire, mais aussi spirituelle.

Les compagnons pratiqueront le maraîchage bio, vendront leurs légumes dans un magasin bâti sur le site et livreront des paniers dans une charrette tirée par un cheval. Ils pourront aussi rencontrer les écoliers de la commune. L'objectif est de former « *un groupe homogène* » d'adultes. Ils signeront d'ailleurs une charte de compagnonnage et leur place dans ce foyer pourra être remise en cause.

Le projet comporte une dimension communautaire, mais aussi spirituelle. « *On apporte un signe pour le monde* », a dit en aparté Stéphane Paing, qui cite aussi Mère Teresa : « *La pire des pauvretés est l'isolement* ». Ces racines chrétiennes sont assumées dans la plaquette qui décrit le projet. Celui-ci comprend aussi une salle polyvalente. Et implique une équipe de quatre salariés : un responsable de foyer (permanent), un éducateur spécialisé, un aide médico-psychologique et un permanent employé dans le cadre d'un service civique.

Près de la ferme Duthoit, le jardin occupera environ 3 000 m². Le fonctionnement du foyer est entièrement financé par des fonds publics (Département, CAF), avec une recette nécessaire de 100 € par jour et par personne. **Les bâtiments demandent un investissement de 2 M€**, sous forme de dons et d'emprunt. À côté, sur le même terrain Duthoit, une quinzaine de logements seront construits. Le projet d'Accueillir la fragilité sera présenté plus en détail le 4 avril à l'espace culturel de Bondues.